

Découverte d'une Grotte néolithique à Courjeonnet, près Villevénard (Marne)

In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1911, tome 8, N. 11. pp. 669-676.

Citer ce document / Cite this document :

Roland M. Découverte d'une Grotte néolithique à Courjeonnet, près Villevénard (Marne). In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1911, tome 8, N. 11. pp. 669-676.

doi : 10.3406/bspf.1911.6335

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1911_num_8_11_6335

III. — ARTICLES ORIGINAUX.

**Découverte d'une Grotte néolithique
à Courjeonnet, près Villevenard (Marne).**

PAR

M. ROLAND (de Villevenard, Marne),
Instituteur public.

Je viens de découvrir une nouvelle Grotte néolithique; elle m'avait été indiquée par une pousse plus forte de l'avoine et par une pierre rencontrée à la sonde, à 0^m80 de profondeur, le sol arable n'ayant d'ordinaire que 0^m10 d'épaisseur.

Cette grotte a été ouverte, le 16 août 1911, en présence de MM. Guillemot, Président de la *Société d'Agriculture de la Marne*, Schmidt, vice-président, Merlin, Conseiller général de Montmirail, et de plusieurs autres personnes.

Elle est située sur le territoire de Courjeonnet, lieudit *Les Vignes Jaunes* (la vigne *chlorose* dans ces terrains calcaires), à 25 mètres en dos d'âne du sommet d'un mamelon, dont la pente fait face au sud, et bien à découvert de tous côtés. La vue s'étend devant soi à 15 kilomètres et permet d'explorer la vallée du Petit-Morin (Marais de Saint-Gond, Mont Août, hauteurs d'Allemant et de Mondement). Sur sa gauche, à l'est, une gorge indique le cours d'un ancien *ruisselet*, qui avait sa source à 150 mètres de là (*Fontaine Jean Hibbard*), et dont les eaux s'infiltrent aujourd'hui peu après leur sortie de terre.

A 150 mètres à l'ouest, et légèrement en aval, se trouve le petit monticule du *Trou du Renard* (Trou Blériot), qui renferme une station de plusieurs *Grottes*, découvertes et visitées autrefois par M. le Baron de Baye.

A 300 mètres environ, en arrière, se trouvent les vignes, en pente rapide, du *Haut de la Fontaine* et des *Forteras*; le tout est dominé par un plateau élevé, dénommé les *Hauts de Congy*, où les néolithiques allaient travailler leurs outils; de nombreux éclats, des silex ayant subi l'action du feu, des percuteurs, des pièces travaillées trouvées à la surface d'un sol non calcaire, indiquent assez un *Atelier*.

La Grotte est seule; ce n'est pas une nouvelle station; le terrain avoisinant a été exploré et n'a donné aucun autre résultat. L'emplacement était cependant fort convenablement choisi pour une installation; le banc de craie est bien consistant.

COULOIR. — Le couloir, comme ailleurs, est à ciel ouvert (*Fig. 1*). Il est rempli de mastic, durci contre les parois, et au centre d'un

Cette ouverture rectangulaire, relativement grande, mesure 1^m06 de haut sur 0^m58 de large; son épaisseur de paroi est 0^m25 (*Fig. 1*).

L'anti-Grotte offre un petit vestibule, qui s'étend de chaque côté de l'issue de 0^m50; elle a 1^m15 en longueur sur 1^m20 de hauteur. Sa partie droite est arrondie ainsi que la voûte; la partie gauche offre des angles bien nets; on croirait être en présence de *deux styles d'architecture*. *Des coups de hachette sont distincts. Des traces de charbon se relèvent sur le sol.*

LA GROTTÉ. — L'ouverture est assez haute, 0^m83 sur 0^m69, d'un accès relativement facile; ses dimensions en donnent une idée; la base, qui forme seuil, a 0^m32 de hauteur. *Les traces des coups de hachettes ont disparu pour faire place à une surface lisse : ce qui indique un usage fréquent, et prolongé, c'est-à-dire des visites répétées.*

Le nombre des squelettes, la diversité des flèches et des pendentifs montrent assez qu'elle a dû servir d'*Hypogée* pendant plusieurs générations. *En avant du seuil de la chambre sépulcrale, une petite tranchée est creusée; est-ce pour arrêter l'écoulement des eaux en temps d'orage ou de pluies diluviennes? L'ouverture de la Grotte n'était pas fermée. Elle est ornementée à l'intérieur d'un encadrement en relief, taillé dans la craie et d'un joli effet.* La grotte est assez vaste : 3^m35 sur 3^m20. La voûte du côté gauche (1^m45 et 0^m80 d'élévation) est arrondie, par opposition à l'anti-grotte, dont la partie correspondante est à l'angle droit et *vice versa*. La voûte du côté droit est à angle bien défini, avec hauteur variable (à l'entrée : 1^m10, au fond 1^m55).

La petite Banquette, à gauche, mesure 1^m15 de long, 0^m30 de large et 0^m05 d'épaisseur; la petite Banquette, à droite, 0^m50 de long, 0^m30 de large, 0^m05 d'épaisseur (Fig. 2).

Une *hache emmanchée* [ayant pour dimensions : Hache, longueur, 0^m24; manche, longueur, 0^m40; épaisseur du relief, 0^m016], est *sculptée sur la paroi du fond (Fig. 3)*.

A côté, dans l'encoignure de droite, se trouve un *Socle*, également taillé dans la masse calcaire (Dimensions du socle : longueur, 0^m19; largeur, 0^m10; hauteur, 0^m33; il s'arrête à 0^m16 du sol. Est-ce la marque de l'ouvrier terminant un travail long et pénible et voulant laisser la trace de son passage? est-ce un symbole, un hommage aux défunts? Nul ne le sait.

Le sol de la grotte n'est pas parfaitement uni; il présente quelques légères aspérités.

Les squelettes étaient entassés pêle-mêle lors de la découverte; mais les corps avaient été, *les uns allongés* dans tous les sens, *les autres accroupis* contre les parois et même superposés avec un certain soin.

Quelques-uns reposaient sur des pierres plates; et, sous ces mêmes pierres, d'autres ossements indiquaient une sépulture antérieure. La voûte centrale était légèrement éboulée et les squelettes étaient écrasés. Les crânes avaient roulé dans tous les sens. Tous les ossements



Fig. 3. — La Paroi du Fond de la Grotte, avec la *Hache sculptée* et le *Socle* [Photographie Roland et L. Coutil].

étaient dans un état de complète vétusté, moins *bien conservés que dans les Hypogées précédemment ouvertes*, et moins résistants; la moindre pression les réduisait en pièces. D'autre part, les mammifères avaient déplacé de petits ossements; ils s'en étaient servi pour faire des nids!

Cette chambre funéraire renfermait 26 corps, de tout âge et de tout sexe (1).

12 crânes, plus ou moins détériorés ont pu être recueillis, ainsi que 15 mâchoires inférieures, dont plusieurs avaient appartenu à de jeunes enfants.

Ceux de la partie centrale étaient réduits en miettes sous les moellons de la voûte.

Un crâne offrait une particularité indiquant que l'individu était un être *anormal* ; les orbites étaient en ligne oblique et la face devait être déformée, car la mâchoire était complètement de travers, puisqu'une prémolaire se présentait sous les fosses nasales (?).

OBJETS RECUEILLIS. — On a trouvé :

1° Dans le couloir : 7 flèches à tranchant transversal ; 1 flèche taillée en amande ; 1 couteau, à 0^m20 du fond, planté verticalement dans les terres de remplissage.

2° Dans la grotte : 2 haches, l'une de 0^m15, très bien arrondie, intacte et presque tranchante, trouvée contre la paroi droite, vers le milieu, sous une moitié de crâne d'enfant ; l'autre de 0^m10, fortement ébréchée, usagée, rencontrée près de l'entrée ; l'effondrement de la voûte avait brisé les manches en corne de cerf, dont on a recueilli quelques débris.

Une pointe, d'aspect solutréen (0^m036 de long, 0^m018 de large), sur la banquette d'entrée à gauche, près d'un manche d'outil, en os.

8 couteaux, de différentes grandeurs et en silex de couleur variée.

Au centre, en deux endroits rapprochés, 3 et 8 dents perforées

de porc ou de Sanglier ; elles devaient servir de parure à deux individus ; les plus longues et les plus fortes avaient été cassées

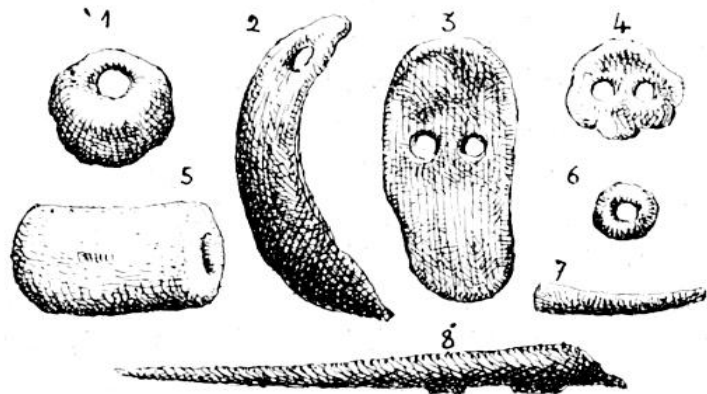


Fig. 4. — Grotte sépulcrale néolithique de Courjeonnet. — PIÈCES D'ENFILAGE. — Légende : 1. Callais ; 2. Dent de porc ; 3. Coquille perforée d'Anodonte ; 4. Coquille perforée ; 5. Os perforé ; 6. Coquille perforée ; 7. Dentale ; 8. Poinçon en os.

(1) Certaines grottes de la région renfermaient une couche épaisse de la terre noirâtre mélangée aux corps, qui reposaient aussi sur des pierres plates : des excroissances calcaires, en forme de champignons, surmontait ce dépôt funéraire.

La grotte, explorée par M. Roland en 1909, à Villevénard, avait sa voûte éboulée ; les squelettes placés contre les parois. Pas d'anté-grotte ; l'entrée était fermée par huit pierres assez grosses. La chambre sépulcrale se trouvait à 2^m25 du sol ; elle mesurait 2^m25 de long, 3^m10 de large, 1^m50 de haut. — Une autre grotte

intentionnellement, probablement pour en réduire les dimensions et donner de l'uniformité au collier.

4 perles en pierre, cylindriques.

8 pendentifs allongés, et 2 arrondis en coquilles d'onodonte des marais.

1 perle de coquillage fossile (*Fig. 4*).

1 perle ovale, taillée dans un os très mince.

38 pendentifs en coquillages allongés et tronconiques de Dentales fossiles de l'éocène des environs de Paris (1), s'emboîtant deux à deux, quelques-uns percés sur le côté d'un trou minuscule.

68 flèches à tranchant transversal de toute grandeur, de toute couleur, et d'un travail plus ou moins fini.

1 perçoir ou aiguille en os bien arrondi, de 0^m11 de long, sans chàs, à extrémité effilée.

1 perle, grossièrement travaillée, percée d'un trou foré au poinçon, pendentif d'un caractère original; *cette pièce, unique, est en CALLAIS.*

M. L. COURTIL présente un moulage de la *Hache sculptée*, qu'il a exécuté, et les ossements qui lui ont été remis par M. Roland, pour la *Société Préhistorique Française*, afin d'être étudiés par le Dr M. Baudouin. — Il insiste sur la présence de cette hache, à côté d'un petit support, où on a pu placer une lampe? un objet cultuel? ou tout autre chose... Comme la hache et le support dominaient légèrement le dépôt funéraire dans le fond de la grotte, mesurant 0^m15 à 0^m20 centimètres d'épaisseur (beaucoup moins important que dans les autres grottes), il évoque le souvenir des stèles gallo-romaines, où l'on voit sculptée la hache, avec l'invocation : *S. A. D. = SVB ASCIA DEDICAVIT* (2), qui serait le souvenir d'un rite plus ancien, et qui est resté inexplicé. Il est permis de supposer que l'ouvrier qui a exécuté ce tombeau a voulu indiquer ainsi qu'il n'avait pas été utilisé précédemment, car on distingue partout les

intacte avait un couloir de 1^m20 de large, l'entrée 1^m20 sur 0^m65 était fermée par des pierres; une ouverture cintrée donnait accès à la grotte, qui contenait douze squelettes reposant sur le sol, le dos adossé aux parois ou posés sur des pierres plates et minces : un squelette paraissait avoir subi l'action du feu; le sol était recouvert de terre noire. Le mobilier funéraire comprenait 18 pendentifs en nacre à 2 trous, et 6 flèches, pas de haches : Cette grotte était à 3^m80 de profondeur et 0^m30 en contrebas de l'autre grotte. Un crochet était taillé dans la craie. (*Ext. Bul. Soc. arch. Champe oise, n° 4, décembre 1910 [Grottes néolithiques]*).

(1) Déterminations du Pr Boule et de M. Thévenin, du Muséum.

(2) On a proposé de nombreuses interprétations de cette devise; on a supposé que cela s'appliquait à un tombeau sortant de sous hache du tailleur de pierres (c'est-à-dire un tombeau n'ayant pas encore servi, car on en utilisait de vieux); ou encore, la puissance protectrice des divinités souterraines gardiennes des sépultures, etc., etc. Pour cette sépulture néolithique, comme la grotte porte les nombreuses empreintes de haches, qui l'ont façonnée et ornée, l'artisan a peut-être voulu reproduire son instrument de travail, comme les tâcherons du moyen âge dessinaient leurs outils sur les pierres, pour les grouper ou se faire régler leur travail; c'était une sorte de dédicace indiquant que le travail était terminé.

coups de hache sur les parois ; et, pour terminer son travail, il a sculpté sur la paroi du fond l'outil qui a servi à effectuer ce travail, qu'il a dédié ainsi aux défunts inhumés ou aux divinités sépulcrales ; ou encore, c'est une marque de tâcheron, comme celles que l'on observe parfois au XIII^e ou XIV^e siècles sur les pierres des édifices.

D'autres haches analogues figurent sur la paroi d'entrée de grottes voisines, découvertes par M. de Baye, également à Courjeonnet, en 1873 ; d'autres, situées sur la commune voisine de Coizard, sont accompagnées d'une représentation féminine. On voit une hache emmanchée, gravée sur une grande dalle du Mane-Lud (Morbihan).

Il insiste également sur l'entourage, sculpté en relief, de 0^m05 d'épaisseur, qui orne la porte de la chambre sépulcrale, en face la hache ; il est formé de deux pilastres, surmontés d'un linteau, avec deux tablettes formant la base des linteaux. Cet ensemble, véritablement architectural *et réservé à la Chambre sépulcrale*, constitue un document d'un grand intérêt artistique ; car, si on a beaucoup insisté jusqu'ici sur la peinture et la sculpture des Préhistoriques, nous ne

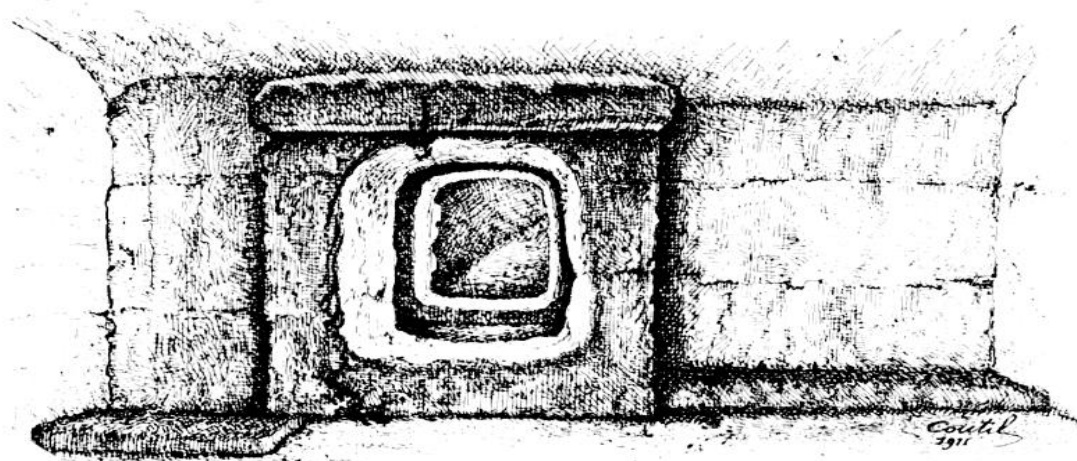


Fig. 5. — Grotte sépulcrale de Courjeonnet (Marne). — Vue prise du fond de la Grotte, permettant de voir l'entrée ornée de la chambre sépulcrale, ainsi que l'entrée de l'antigrotte ; au fond, le vestibule, obliquant à droite ; la porte de la grotte n'est pas au centre, car, à gauche, il y a un espace de 0^m54, tandis qu'à droite il y a une paroi de 1^m15 ; les deux petites tablettes du bas ne sont pas identiques : celle de droite ne fait pas saillie sur l'aplomb des chambranles ; celle de gauche avance d'environ 0^m10 à 0^m15.

croyons pas que l'on ait encore signalé de manifestation architecturale aussi accusée et aussi ornementale à l'époque néolithique (Fig. 5).

L'entrée de l'allée couverte de Dampont (Seine-et-Oise) offre une entrée presque carrée, avec une échanerure, pour placer un bouchon carré de 0^m46 sur 0^m48 de large, une feuillure de 0^m06 et 0^m10 de profondeur ; le dolmen d'Arrouville (Seine-et-Oise) offre une ouverture carrée, de 0^m56 de haut, 0^m58 de large, une feuillure de 0^m28 ; l'allée couverte de Dampmesnil (Eure), offre une ouverture circu-

laire incomplète, avec feuillure, etc. — C'est pourquoi M. Coutil a fait l'acquisition de la grotte, afin de la protéger contre toute altération atmosphérique; de conserver la précieuse découverte de M. Roland, pour la *Société Préhistorique Française*; et aussi pour mettre en valeur une soixantaine de grottes sépulcrales néolithiques de la même région et voisines, dont 12 sur Courjeonnet, 35 sur Coizard, 4 sur Villevénard et d'autres sur Oyes, explorées par M. de Baye vers 1873-1874.

M. CHAPELET. — M. Coutil, notre sympathique et dévoué Président, nous a fait une communication sur la Grotte de Courjeonnet (Marne), et nous a présenté un moulage de la hache sculptée sur la paroi du fond de la grotte sépulcrale.

A l'heure présente, M. Coutil fait plus encore : il nous offre cette *Sépulture préhistorique*; ou plutôt, il la vend à la *Société Préhistorique française*; et le prix qu'il en demande (1 franc) constitue plus qu'un don !

Je suis certain d'exprimer votre pensée, en remerciant M. Coutil, en votre nom et au nom de la *Société préhistorique française*, pour ce don magnifique, dont nous devons être honorés, puisqu'il nous confie la conservation de ce monument, qui intéresse nos études à un titre tout spécial, et qui vient s'ajouter à ceux qui nous ont été déjà légués par des généreux donateurs. (*Vifs Applaudissements.*)

M. A. GUÉBHARD, à propos de la locution *sub ascia dedicavit*, que vient de prononcer M. L. Coutil, croit devoir signaler que, dans une lettre toute récente, M. Alphonse Aymar annonçait précisément être sur la piste de renseignements particulièrement intéressants quant à une trouvaille, faite en Auvergne, d'une hache polie, placée comme obturateur sur une urne cinéraire gallo-romaine. Voilà un fait qui jetterait une clarté nouvelle sur la formule sacramentelle des Romains.

M. Marcel BAUDOUIN. — Les ossements seront étudiés plus tard. — Il faut insister sur l'absence de *Poterie*, qui, comme je l'ai dit, semble indiquer un *Ossuaire*; sur le nombre de petits *Tranchets*, qui ne peut s'expliquer que par la *Décarisation*. Le mobilier ressemble à celui de Vendrest, mais est sans doute un peu plus récent [*Callaïs*].

La *Hache sculptée* permet de comprendre la présence, dans ces *Ossuaires*, des quelques *Haches polies*, qu'on y trouve presque toujours : leur présence serait alors la conséquence d'une manifestation rituelle.

Cette découverte est vraiment intéressante; et il faut remercier M. Roland d'avoir remis les ossements conservés à la *Société Préhistorique Française*.
